

POUR MOINS
DE 700 F, LA CLASSE
6 x 6!



La finesse du 6 × 6, la robustesse du double objectif, la qualité de l'optique, le posemètre intégré et le prix remarquablement avantageux de cet appareil lui assureront sans doute un beau succès. C'est l'univers du format 6 × 6 à la portée de tous, avec les possibilités qui s'y attachent !

Lancée avec le Rolleiflex il y a 40 ans, la formule des appareils 6 × 6 à deux objectifs (l'un pour la visée reflex, l'autre pour la prise de vue) reste extrêmement intéressante. L'incontestable regain d'intérêt que l'on enregistre actuellement en faveur des grand et moyen formats n'est pas le fait d'une mode ou d'un snobisme passager : il s'appuie sur le rapport logique qui existe entre les dimensions d'un négatif et la qualité de son agrandissement sur papier. Ceci est vrai pour le noir et blanc (or le noir et blanc est précisément très à la mode chez de nombreux jeunes photographes qui le « découvrent » après les diapositives) et *a fortiori* pour la couleur sur papier qui, elle, représente l'avenir. Bien entendu, le 6 × 6, le 57 × 72 préconisé par Linhof ou le 6 × 9 remis récemment au goût du jour par Fuji ne conduisent pas nécessairement à la formule du reflex à deux objectifs. En réalité,

sur le plan des possibilités d'emploi, cette formule n'est certainement pas la meilleure, mais, si nous pensons qu'elle a encore tout un avenir, c'est qu'elle permet la construction d'appareils remarquablement fiables parce que mécaniquement très simples et extrêmement bon marché si on les compare aux reflex « mono » à objectif interchangeable dont les prix restent prohibitifs. Sur ce plan du prix, la gamme Yashica (635, MAT et MAT 124) semble rigoureusement imbattable. Le 124, objet de notre étude, est ainsi proposé sensiblement au-dessous du tiers du prix de son seul concurrent direct offrant comme lui l'avantage d'un posemètre couplé. L'argument est de poids. Il suffirait à expliquer les courbes de vente du Yashica 124, mais il n'est pas le seul : la qualité de l'appareil et le soin apporté à sa fabrication entrent pour beaucoup dans les raisons de son succès.

Caractéristiques générales. Le MAT 124 n'offre rien de révolutionnaire ; ses meilleurs atouts restent la très grande qualité de l'objectif Yashinon $f : 3,5$ de 80 mm et la précision de l'obturateur Copal SV. L'armement de cet obturateur est évidemment couplé à l'avancement du film. Le réglage de la vitesse, entre la seconde et le $1/500$ s., ainsi que celui du diaphragme entre $f : 3,5$ et $f : 32$ sont très aisément réalisés grâce à deux boutons rotatifs placés entre les deux objectifs. L'indication des valeurs de diaphragme et de vitesse apparaît clairement sur le dessus de l'objectif de visée ; elle est donc constamment sous les yeux de l'opérateur. Sont également toujours visibles pendant le cadrage l'aiguille et le repère mobile du posemètre. Ce posemètre est l'un des atouts du Yashica MAT 124. Couplé mécaniquement au réglage du diaphragme, son utilisation est commode. Suffisamment directif, il utilise une cellule CdS dont l'angle réduit permet une mesure relativement sélective correspondant à peu près à la surface de l'image de visée. Il semble que la seule chose que l'on puisse reprocher au posemètre soit l'exiguïté de son cadran de lecture, ce qui enlève un peu de précision à la mesure. D'autre part, un réglage de sensibilité limité à 400 ASA nous paraît insuffisant. En revanche, nous avons apprécié la mise en circuit du posemètre par l'ouverture du capuchon de visée : ce système original préserve la pile de toute usure prématurée.

L'objectif de visée est ouvert à $f : 2,8$ et la luminosité générale du viseur est d'autant plus satisfaisante que la trame de Fresnel du verre dépoli est très fine. Notons encore que ce verre dépoli comporte un léger quadrillage qui facilite la composition de l'image, composition toujours chère aux amateurs de 6×6 . La mise au point est très douce ; elle est réalisée par l'avancement total du bloc optique commandé par un gros bouton placé sur le côté gauche de l'appareil. Nous avons apprécié l'absence complète de jeu dans ce mouvement et la très grande précision qu'il est possible d'atteindre. Nous regrettons (un peu) que la distance minimale soit limitée à un mètre et (beaucoup) que la correction automatique de la parallaxe ait été jugée superflue par Yashica. Nous regrettons également que le contrôle de la mise au point ne soit pas possible quand on utilise le viseur sportif à hauteur d'œil. Rollei a pourtant prouvé que ce contrôle ne demande qu'un petit miroir supplémentaire. La manœuvre du capuchon de visée est très facile et la loupe de mise au point, de grand diamètre et assurant un grossissement de trois fois, est également facile à mettre en place.

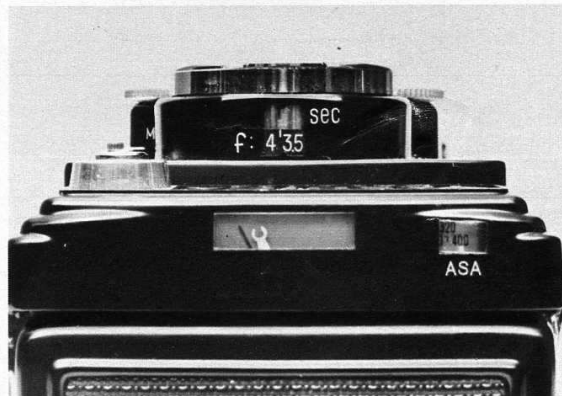
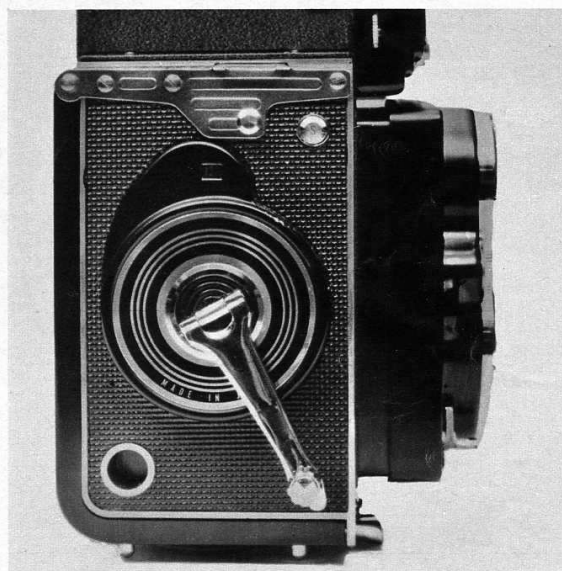
A l'usage. Sur le plan de la facilité et de l'agrément d'utilisation, le Yashica MAT 124 est sans reproche : l'appareil tient bien en main, les commandes sont bien placées, le déclenchement est remarquablement doux. Le chargement est facile, que ce soit avec le classique film 120 pour 12 poses ou 220 pour 24 poses (il suffit dans ce cas de déplacer le presseur). La mise à zéro est automatique, l'affichage également avec un film comme avec l'autre. L'entraînement du film est assuré par une manivelle convenablement démultipliée. Notons encore le retardement réglable de 6 à 15 secondes, la synchronisation M ou X et la

griffe porte-accessoires qui permet de monter très commodément un flash. A propos d'accessoires, notons également qu'un très beau sac en cuir noir est compris dans le prix de l'appareil, que les objectifs sont prévus pour recevoir des filtres et des parasoleils en montage à baïonnette (la même que celle de Rollei) et qu'ils peuvent même être équipés de compléments optiques, grand angle, ou télé. Notons enfin que, si vous êtes décidément insensible aux avantages du posemètre couplé, vous trouverez une version du Yashica MAT qui n'en comporte pas, encore plus « pro », encore moins chère...

AVANTAGES. Prix extrêmement compétitif. Excellent objectif. Posemètre CdS couplé. Fabrication très soignée. Dispositif 120/220.

INCONVENIENTS. Pas de correction de parallaxe. Cadran de lecture de posemètre trop petit. Pas de sensibilité 24×36 ou 4×4 .

PRIX MOYEN : moins de 700 F avec sac.



1. Vue latérale gauche sur le MAT 124 : manivelle d'armement et compteur de vues. - 2. Vue supérieure : l'opérateur peut à tout instant lire les valeurs de sensibilité, de vitesse, de diaphragme et vérifier la bonne exposition.